

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

NUMÉRO 38 – février 2003

Le tourisme en Oisans.

Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprenait 21
communautés, fort
liées entre elles :

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freynet
Gauchoirs
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

De leurs rivalités,
de leurs
solidarités,
que reste-t-il?



Ascension de la Tour carrière
de Roche Méane
3 décembre 1912
Ascension sans guides

En 2003,
malgré quelques
additions,
divisions,
soustractions :

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours vivantes

L'Oisans jouit aujourd'hui d'une réputation touristique incontestée. Il suffit de s'y promener en été ou d'y skier en hiver pour s'en rendre compte. La situation que nous connaissons en ce début de siècle est-elle le résultat d'une évolution normale identique à celle d'autres régions ou bien l'Oisans a-t-il connu des difficultés propres liées à son éloignement et à son aspect sauvage – « Oui, vraiment sauvage, sauvage à tout jamais », disait Samivel en 1978.

Pp. 1,2,3 : Le tourisme en Oisans (dessins extraits du registre du Refuge de l'Alpe de Villar d'Arène 1891-1913) – Pp. 4, 5 : Oz-en-Oisans – P. 6 : La Voie romaine de l'Oisans, le 8 octobre au Château de Vizille – P. 7 : Restaurations – P. 8 : Journées du film de haute montagne.

L'Oisans, terra incognita.



Bien que l'amour des sciences ait poussé le botaniste Villars, la minéralogiste Guettard, les géologues Héricart de Thury et Élie de Beaumont jusqu'à la Bérarde, ils ne contribuèrent pas vraiment à la naissance du tourisme. Tout d'abord, le tourisme est un phénomène contemporain, s'étendant sur deux siècles seulement : Stendhal prendra le mot aux Anglais pour le transformer en « touriste ».

La période pré-touristique sera marquée par les épopées guerrières, les pèlerinages et le commerce. Seront ainsi tracés les grands chemins de France qu'emprunteront dès le début du XIXe siècle les premiers touristes encore appelés « voyageurs ».

L'Oisans ne connaîtra pas le succès du monastère de la Grande Chartreuse qui, dès le XIe siècle, exercera sur les voyageurs une attraction irrésistible. Il ne sera pas non plus reconnu comme station thermale, les curistes, très nombreux en ce début du XIXe siècle s'arrêteront à Uriage. Même si, dès 1830, on doit à l'alpinisme la paternité de la connaissance de la montagne, celle-ci restera très limitée. Bien que négligée, considérée comme « terra incognita », à peine cartographiée, l'Oisans sera tenu à l'écart le temps nécessaire à la conquête des autres sommets des Alpes (entre autres, le Mont-Blanc).

Premières explorations.

Seules exceptions singulières, le capitaine Durand et Victor Puiseux, l'astronome : le premier donnera son nom à l'une des pointes du Pelvoux, celle de l'est, en découvrant un autre sommet plus haut, la pointe des Arsines ou des Escreins.

Quant à l'autre, le disciple des sans-guide, Victor Puiseux, il sera le conquérant et le parrain du sommet ouest, de 16 mètres plus haut. Néanmoins, comme ils le déclarèrent : « Rien ni personne n'était prévu pour accueillir les visiteurs, ni hôtel, ni auberge, ni guide, bien sûr. Il fallait être chasseur, déserteur ou cristallier pour connaître ces montagnes. ». Cette époque sera marquée par l'absence de cartes, de topo-guides, d'hôtels, de guides ; les habitants seront surpris de voir « débarquer » les Anglais, à tel point qu'ils les prendront pour des voleurs. Dès 1828, Brockedon, Gilly, Beattie explorent l'Oisans ; ensuite, Forbes fait campagne en 1841. Puis viennent les membres éminents de la toute nouvelle « *Alpine Club* » créée en 1858, John Bell, Mathews, Bonney, Tuckett et, le plus connu, Whymper.

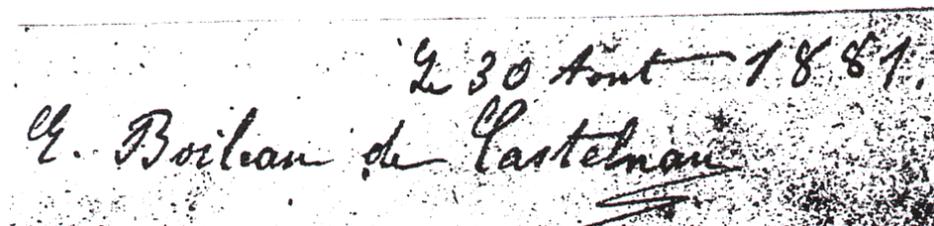
Premières conquêtes.

Mais en ce milieu du XIXe siècle, le premier « *Guide du voyageur dans l'Oisans* » vient de paraître, écrit par le docteur Roussillon de Bourg d'Oisans. Si bien que lorsque le révérend W.A.B. Coolidge ira pendant vingt ans ravir les sommets aux alpinistes français, il disposera déjà de cartes (Bourcet, de Cassini), de topo-guides (Roussillon, Albert), d'auberges (Rodier à la Bérarde) et de guides du pays rivalisant avec les guides suisses.

Afin de bien comprendre cette période du tourisme naissant, il suffit de relire le témoignage de Frédéric Gardiner, alpiniste anglais : « *En 1873, je fis ma première visite aux Alpes du Dauphiné... partout où nous allâmes, nous fumes victimes d'extorsions et je trouvai le séjour abominable ! En 1878, au contraire, grâce aux efforts des clubs de montagne, nous trouvâmes la Bérarde habitable et même confortable...* ».

On doit donc aux Anglais la première découverte des Alpes du Dauphiné, mais l'influence de ces explorations va s'exercer sur les habitants de l'Oisans qui vont accueillir les visiteurs en leur proposant des services adaptés ; les guides paysans vont supplanter les guides suisses, mais aussi les aubergistes qui deviendront progressivement hôteliers. Ainsi les hôtels vont bientôt fleurir sur la petite route de la Romanche et le long du Vénéon jusqu'à la Bérarde, d'autant que les clubs de montagne, dès 1874, se créent et développent la pratique de l'alpinisme.

On ne peut pas oublier la première ascension de la Meije le 16 août 1877 par Emmanuel Boileau de Castelnau accompagné d'un guide de l'Oisans, le père Gaspard, victoire qui consacre définitivement la valeur longtemps discutée des guides de l'Oisans.



Le 30 août 1881.
E. Boileau de Castelnau

C'est dès cette période que les clubs bâtirent les premiers refuges qui encouragèrent ainsi les touristes à aller plus loin ; ces réalisations contribuèrent à développer un meilleur accueil dans les premières auberges. Les alpinistes pourront donc compter sur un début d'infrastructure hôtelière dans les vallées et sur des refuges plus proches des hauts sommets ... d'autant que trois d'entre eux, W.A.B. Coolidge, Henri Duhamel et Félix Perrin vont faire paraître la Bible du grimpeur, le tout accompagné des célèbres cartes de Duhamel : « *Guide du Haut-Dauphiné* » - 1887 - Grenoble, honoré d'une souscription du Ministère de la guerre.

Raymond Joffre
(À suivre)



Oz en Oisans, un écrin dans un Oisans sauvage.

Jean-Robert Wendling,
Maire d'Oz en Oisans
avec la contribution de Charles Zürcher

Comme tous les habitants du canton, les "Oziers", ou "Vrelous" ou "Vrouliers" en patois, survivaient en cultivant une terre souvent ingrate qui les obligeait à trouver d'autres sources de revenus : celui-ci, en plus de sa terre et de ses bêtes, travaillait à la mine de l'Herpie, celui-là courait à l'usine du Verney, l'autre partait pendant la saison d'hiver commercer dans l'Ain ou en Italie. Malgré leurs faibles moyens, ils avaient tous le sens de l'accueil, rares étaient les familles qui n'hébergeaient pas un enfant de l'assistance publique.

Tout cela semble être dans un temps bien lointain, pourtant, c'était hier.

Pour ma part, je ne suis pas natif de l'Oisans ; c'est mon épouse qui est originaire d'ici. Nous avons eu à cœur de restaurer la maison de son grand-père, le père Simon. Bessatier (habitant du Bessey), il a habité d'abord à la sortie du hameau, lieudit le Faubourg, puis à l'entrée du hameau du Bessey, deux passages obligés pour les Oziers qui se rendaient au Poutran ou au Grand Biez. Pas question de passer près de chez lui sans qu'il vous salue !

Combien de personnes vivaient à Oz? Les éléments statistiques, quand ils existent, ne sont pas toujours fiables.

En 1294 on comptait 50 maisons, soit de 200 à 250 habitants ; en 1339 fumaient 124 cheminées réchauffant 550 à 600 personnes ; en 1428, 67 feux éclairaient 300 à 350 humains ; en 1450 seulement 33 feux pour 120 à 170 bipèdes ; guerres, famines et épidémies ont vidé nos montagnes, il faudra plusieurs siècles pour repeupler nos pentes arides.

En 1700, 110 feux soit 450 à 520 âmes ; en 1796, 124 chefs de famille, soit au total 550 à 600 habitants.



Compléments

De notre ami, Pierre Barnola :

Au XIIe s. : Osse – Ossio

Au XIVe s. : église d'Ossa

Au XVe s. : Saint-Ferréol de Osso

Guide Joanne - 1910

Oz, 704 habitants, village très ancien, sur un promontoire entre les ruisseaux de Flumet et de Poutran, dans une situation très pittoresque ; vestiges d'une ancienne gentilhommière ; dans l'église, autels en pierre avec mosaïques.

En 1826, le développement de la culture de la pomme de terre permet de maintenir au pays une population plus nombreuse et on compte 972 habitants, le maximum atteint par la commune d'Oz étant de 1132 personnes en 1846 comptant parmi elles un notaire *"qui tenait écriture en sa demeure du village"*, appelé aussi le bourg.

Le déclin s'amorce avec 901 personnes en 1856.

La révolution industrielle s'installe en Europe, puis, à la fin du siècle, arrive l'ère de l'industrie hydroélectrique qui s'installe dans les basses vallées, entraînant loin de leur village de jeunes adultes que la présence des "enfants de l'assistance", placés dans les fermes et auberges ne compense pas : la population est ramenée à 652 habitants en 1901. La ville et l'industrie attirent de plus en plus les jeunes adultes, filles et garçons. L'installation d'usines dans la vallée ne parvient pas à enrayer cet exode et l'on ne compte plus que 504 personnes en 1926.

"Pauvre Oisans", s'écrie Louis Cortès à cette date, "le tourisme d'été parviendra-t-il à ralentir l'hémorragie qui vide ses vallées ?"

En 2003 à Oz-en-Oisans, les onze hameaux de la commune n'abritent que 153 habitants permanents, mais environ 3000 personnes pendant la saison touristique.

Louis Cortès pensait au tourisme d'été, mais à ce jour, grâce à l'implantation d'E.D.F. dans la vallée de l'Eau d'Olle, le rêve des Oziers a pu se réaliser : la station de l'Olmet a été créée, elle se développe harmonieusement au sein du massif des Grandes Rousses. Peu de communes du canton peuvent se prévaloir

d'enregistrer plus de naissances que de décès. La commune d'Oz apporte un atout supplémentaire, avec sa cousine Vaujany, à sa grande sœur l'Alpe d'Huez.

La construction de résidences de tourisme dans le respect d'une architecture locale de montagne de l'Oisans permet à la station d'atteindre un équilibre financier convenable et surtout le retour au pays de jeunes qui y trouvent une activité, à ce jour plus tournée vers le tourisme d'hiver. Nous allons donc nous employer, avec l'Oisans tout entier, à développer maintenant la partie estivale.

Nous devons avancer, sans toutefois oublier nos hameaux et le village qui restent l'âme de notre commune et l'essentiel de sa vie. C'est pourquoi la valorisation de notre patrimoine reste une priorité et nous tient particulièrement à cœur. L'embellissement de nos réseaux se poursuit par l'enfouissement des câbles, la réfection de l'éclairage public, l'assainissement en général, les travaux de restauration : four banal du Bessey, et de confort : chauffage de l'église d'Oz-village.

Mais le mieux ne serait-il pas de venir nous voir ? Soit lors d'un concert à l'église, d'un vernissage spectacle à la salle polyvalente, du festival de la magie, d'une séance de cinéma ou encore pour skier sur le domaine des Grandes Rousses, pour patiner sur la patinoire de la station ou tout simplement pour venir vous ressourcer sur un des nombreux itinéraires, à pied l'été, en raquettes l'hiver. Vous y découvrirez une faune sauvage qui vous fera sursauter au détour d'un chemin, l'été vous vous désaltérerez à toutes les fontaines et vous pourrez même cueillir de délicieuses myrtilles, framboises et fraises des bois qui abondent le long de nos sentiers.

A bientôt !

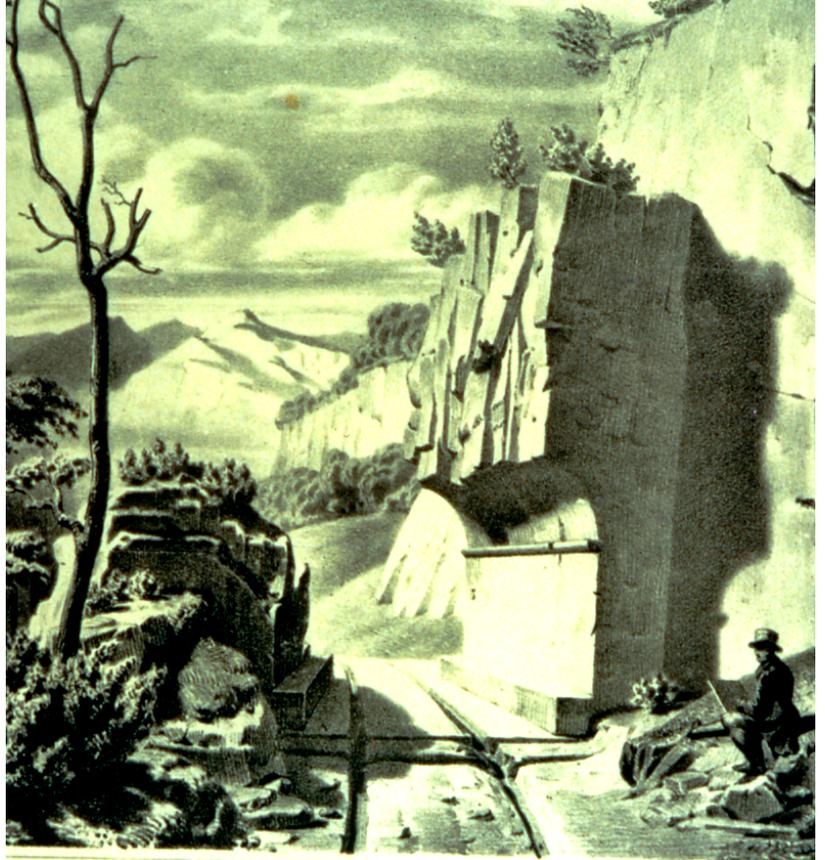
LA VOIE ROMAINE DE L'OISANS, LE 8 OCTOBRE AU CHÂTEAU DE VIZILLE

Dans le Numéro 36 de ce Bulletin, nous vous avons proposé d'assister au colloque sur la voie romaine de l'Oisans. Cette manifestation a eu lieu, comme prévu, dans une atmosphère studieuse et chaleureuse.

Nous étions près de 80 personnes, ce jour-là, à envahir les salons du château de Vizille : il faut dire que le programme était alléchant. En effet, les assistants ont pu écouter successivement les communications des trois spécialistes de la question.

Tout d'abord, après une courte introduction de Raymond Joffre, Jean-Claude Michel présenta le tracé de la voie romaine de Grenoble au Lautaret, illustré de nombreuses diapositives.

Ensuite, Bernard François s'attacha à expliquer les sections de la voie qui posent encore aujourd'hui des problèmes ; ses hypothèses, certes séduisantes, peuvent encore être discutées, car elles n'ont pas fait l'unanimité des participants, ceux-ci prenant la parole après chaque intervention avec beaucoup de passion.



Le troisième conférencier était très attendu en raison de sa connaissance des sondages effectués dans la vallée de la Romanche. Benoît Helley signala, avec une remarquable simplicité, les observations réalisées sur le terrain à l'aide d'un vidéo-projecteur.

Après le repas, les assistants ne déçurent pas les organisateurs ; les animateurs eurent des difficultés à canaliser les questions et les témoignages : en effet, les habitants de la vallée étaient venus nombreux ; de Vizille, de Gavet, de Livet, de Bourg d'Oisans, de Rochetaillée, bref, on a pu constater que l'histoire de l'Oisans passionne ses habitants.

Pour le détail et le contenu des conférences, nous vous renvoyons au numéro spécial publié par nos amis vizillois, dans leur magazine « Mémoires ». Ceux qui le désirent peuvent le commander à la Mairie de Notre-Dame-de-Mésage (38220).

En conclusion, on a pu remarquer la densité et la qualité des interventions, leur présentation illustrée de documents projetés sur écran (diapositives, transparents et vidéo-projection). Les trois conférenciers ont trouvé un auditoire passionné, dynamique, prêt à s'engager dans des actions de défense du patrimoine. À titre d'exemple, la rénovation de la voie romaine à Rochetaillée et à la porte de Bons. Des contacts seront pris avec les mairies concernées.

En somme, une belle journée consacrée à l'histoire par de véritables défenseurs du patrimoine de l'Oisans.

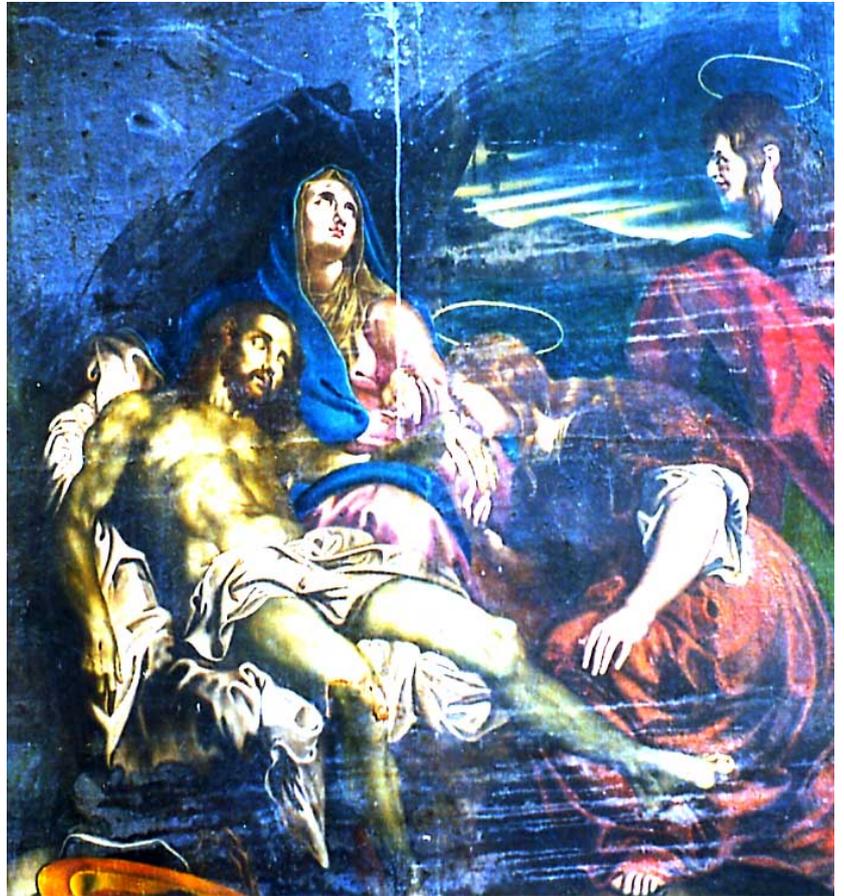
Raymond Joffre

Restaurations

Notre Association avait, en son temps, attiré l'attention des pouvoirs publics et de toutes les instances s'occupant de patrimoine sur le sauvetage du tableau de l'église des Sables qui a échappé de justesse à une mise à la poubelle programmée.

Les différentes municipalités de Bourg d'Oisans ont pris les choses en main et le conseil municipal du 14 novembre 2002 a voté une demande de subvention pour réaliser les travaux conservatoires urgents, afin de stopper la dégradation inexorable de cette œuvre.

Les dits travaux seront confiés à Isabelle Rollet qui a déjà réalisé, on s'en souvient, la restauration du tableau de Garden, daté de 1894, qui décore la salle d'accueil de la Mairie de Bourg d'Oisans. Dans un deuxième temps, lorsque la subvention de restauration sera attribuée, Isabelle procédera alors aux travaux définitifs.



Cette œuvre du XVIIIe siècle, pour l'instant anonyme, sera donc sauvée.

Quant à la petite « Vierge à l'Enfant », de la chapelle de La Paute, classée « monument historique », présentée à l'exposition sur le patrimoine de l'Oisans en mai/juin 2001, puis au Musée Dauphinois et enfin à Venosc, elle subira, si l'on peut dire, une restauration complète, évaluée à 3275 €, entièrement aux frais de l'État et du Conseil Général.

Voilà donc deux bonnes choses bien engagées sur le plan de la sauvegarde de notre patrimoine uissan.

Oleg Ivachkevitch

Oisans : 22 communes, 166 hameaux ; unique et différent de tous les autres, chacun a son identité ; elle se manifeste par un édifice, ou par une fête, par une légende, un souvenir. Lecteurs, vous êtes attachés à un coin de l'Oisans. Par quelles racines ? Par quels souvenirs ? Par quelle activité ?

Racontez ! Écrivez !



Journées du film de Haute-Montagne 2003

Au Cinéma « Emilien Joby » de Bourg d'Oisans

La « section Cinéma » de l'association bénéficie du concours des « Cinémas associés » de Vizille, de l'association « Les Amis du Musée » de Bourg d'Oisans et du Conseil Général de l'Isère.

Tous les films proviennent du C.N.C. – Direction du Patrimoine cinématographique – Archives françaises du film – qui a procédé à leur restauration et à leur conservation.

Venez nombreux !

Une carte de participation aux frais – de 4 euros - donnera accès à toutes les séances et sera vendue à l'entrée.

Date	Film	Durée
Mardi 25 février 17 h 30	L'Aiguille Verte de Marcel Ichac et Paul Gayet-Tancrede 1941 – N.B Himalaya, passion cruelle de J.J. Languepin - 1955- Couleurs -Drame à la Nanda Devi - Grand Prix du film de montagne au Festival de Trente en 1954	1 h 21
Mardi 25 20 h 30	Himalaya, passion cruelle et La Conquête des Cimes de René Moreau -1925 - film muet NB. – Des cinéastes filment la difficile ascension du Mont Blanc.	1 h 51
Mercredi 26 17 h 30	30 jours au dessus des nuages de René Chanas-1942- NB Six alpinistes passent un mois en haute montagne. et La conquête des Cimes.	1 h 23
Mercredi 26 20 h 30	Autour d'un film de montagne de Alain Pol – 1944 – NB. Récit du tournage de « Premier de Cordée » - Le film du film et Rêve Éternel de H.Chomette et Arnold Fanck-1934-NB. Une histoire romanesque autour du personnage de Jacques Balmat.	1 h 40
Jeudi 27 17 h 30	Autour d'un film de montagne et Les prisonniers de la montagne de Pabst et Arnold Fanck - 1929 - Muet	1 h 29
Jeudi 27 20 h 30	Drame du Mont Cervin de Mario Bonnard et N. Malasomma – 1928 – NB – Muet et Les prisonniers de la montagne.	1 h 50

Cette programmation peut être susceptible de modifications si nécessaire.

Vérifiez les programmes qui seront distribués une semaine avant.

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans – 38 rue de Viennois – 38520 – Bourg d'Oisans.